Â

Aboubacar Demba Cissokho

"Il y a beaucoup de femmes artistes qui font un travail fabuleux mais le problÃ¨me qu'il y a c'est un manque de visibilitÃ© et de communication. On ne les connaÃ®t pas, on ne voit pas leur travail, on ne les met pas en avant", a-t-elle dit Ã l'envoyÃ© spÃ©cial de l'APS Ã la cinquiÃ¨me Ã©dition du Festival international du film de femmes de SalÃ©.

"Elles mÃ©ritent d'Ãªtre connues, que leur travail soit connu du grand public, parce que Ã§a permettrait au public de pouvoir avoir une rÃ©flexion et se dire qu'on peut voir les choses d'une faÃ§on diffÃ©rente", a ajoutÃ© Selma Bargach dont le premier long mÃ©trage, "La 5-Ã¨me Corde", sort le 5 octobre prochain au complexe Megarama Ã Casablanca.

Pour la cinÃ©aste, "c'est toujours l'homme qui a Ã©tÃ© mis en avant. La femme a toujours Ã©tÃ© en retrait". "Celles qui ont la possibilitÃ© de s'exprimer Ã travers la crÃ©ation artistique permettront Ã la sociÃ©tÃ© et aux autres femmes - qui restent enfermÃ©es dans leurs clichÃ©s et stÃ©rÃ©otypes - ...

"Les choses Ã©voluent malgrÃ© des pÃ©riodes de recul", a poursuivi Selma Bargach, estimant qu'il est "aussi nÃ©cessaire de passer par des pÃ©riodes difficiles pour comprendre ce qui se passe et aller de l'avant".

PriÃ©e de dire si le fait d'Ãªtre une femme influe sur la maniÃ¨re d'aborder le travail de crÃ©ation, la rÃ©alisatrice a affirmÃ© : "Ãƒâ€¡a doit jouer. L'expÃ©rience fÃ©minine n'est pas l'expÃ©rience masculine. On a une sensibilitÃ© diffÃ©rente par rapport Ã notre sociÃ©tÃ©, Ã notre tradition, Ã notre vÃ©cu".

"On n'a pas le mÃªme rapport aux choses", a-t-elle insistÃ©, estimant toutefois que "cela ne veut pas dire qu'un homme ne peut pas Ãªtre plus sensible qu'une femme".

Selma Bargach a ajoutÃ© : "Je veux dire que notre rapport Ã l'histoire, notre rapport Ã l'Ã©ducation vont forcÃ©ment nous faire voir les choses d'une faÃ§on diffÃ©rente. C'est intÃ©ressant. Il faut qu'il y ait beaucoup de regards fÃ©minins pour qu'il y ait un certain Ã©quilibre".

"Cette diversitÃ© des regards apporte un plus, c'est certain", a-t-elle indiquÃ©, relevant, en rÃ©fÃ©rence au festival de SalÃ©, que "les festivals de femmes sont importants". "J'espÃ¨re qu'un jour il y aura autant de films de femmes que de films d'hommes sans se poser des questions sur l'auteur pour parler de l'Ã©motion qu'on ressent".

Selma Bargach est convaincue que l'art est "un des moyens de faire bouger des choses". "Il (l'art) est plus que nÃ©cessaire parce qu'il permet de trouver des solutions auxquelles on n'a pas pensÃ©. On ne trouve pas des solutions parfois parce qu'on est toujours dans des schÃ©mas habituels. Le fait d'Ãªtre dans la crÃ©ation peut aider Ã trouver des solutions diffÃ©rentes", a-t-elle indiquÃ©.

Sur son parcours personnel, elle a dit que ses parents, "aujourd'hui fiers" de son travail, Ã©taient rÃ©ticents au dÃ©but face Ã son choix d'embrasser un mÃ©tier artistique. "Les parents veulent que vous ayez une vie plus confortable, le cinÃ©ma Ã©tant un mÃ©tier difficile et contraignant. On est dans une sociÃ©tÃ© assez patriarcale. Ce n'est facile pour les femmes. C'est encore plus difficile dans le domaine de l'art."

Avant de rÃ©aliser son premier long mÃ©trage, "La 5Ã¨me Corde", Selma Bargach a Ã©tÃ© assistant-rÃ©alisateur sur plusieurs films marocains. Elle a soutenu en 1997 une thÃ¨se sur le statut et le rÃ´le de la femme dans le cinÃ©ma marocain.